

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LIR3S - Laboratoire interdisciplinaire de
recherche « Sociétés, Sensibilités, Soins »

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Bourgogne

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

Université Bourgogne Franche-Comté - UBFC

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Anne-Marie Granet-Abisset, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Anne-Marie Granet-Abisset, communauté Université Grenoble Alpes

Mme Christine Aubry, Université de Lille, Villeneuve-d'Ascq (personnel d'appui à la recherche)

Mme Camille Dupuy, Université de Rouen

Experts :

M. Guillaume Durand, Université de Nantes

M. Alexandre Fernandez, Université Bordeaux Montaigne (représentant du CNU)

Mme Isabelle Renaudet, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence (représentante du CoNRS)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Philippe Meyzie

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche « Sociétés, Sensibilités, Soins »
- Acronyme : LIR3S
- Label et numéro : UMR 7366
- Composition de l'équipe de direction : M. Vincent Chambarlhac

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS : Sciences Humaines et Sociales

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

SHS3 : Le monde social et sa diversité

SHS5 : Cultures et productions culturelles

SHS4 : L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le LIR3S-UMR 7366 est une unité interdisciplinaire (histoire, sociologie, musicologie, histoire de l'art, histoire du droit, philosophie, anthropologie, lettres) organisée autour de 3 pôles structurants : *Pouvoirs et hiérarchie, cultures et représentations ; Mondes et pratiques populaires ; Éthique et vulnérabilités*, auxquels s'ajoutent deux ateliers transversaux (*Penser les transitions ; Populaire, un adjectif*).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Connue précédemment sous le nom de centre Georges Chevrier, l'unité se nomme désormais LIR3S (UMR 7366). Ce changement de titulature indique les mutations importantes qu'a connues cette unité depuis quelques années. Initialement le centre Georges Chevrier était lui-même issu de la fusion du Centre d'études historiques et de l'Institut d'histoire contemporaine, marquant sa forte coloration historique. En 1995, ce centre est labellisé UMR par le CNRS avec une double tutelle, CNRS et université de Bourgogne, autour de la thématique *Ordre et désordre dans l'histoire des sociétés XVIe-XXe*. Dans les années 2000, le centre accueille les philosophes du Centre Gaston Bachelard, ceux du Centre d'histoire de la philosophie moderne et les historiens du droit. Progressivement, l'unité intègre d'autres disciplines (sociologues, musicologues et historiens de l'art). Dans le même temps, la plupart des historiens médiévistes puis des historiens du droit part vers d'autres unités. En 2013-2014, ayant perdu son statut d'UMR, mise en FRE par le CNRS, il est demandé à l'unité de se restructurer pour retrouver son statut d'UMR. Cette restructuration est effectuée en 2016 au début du précédent contrat : changement de nom, changement de périmètre scientifique et changement de composition des disciplines de l'unité. La nouvelle titulature « Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche -Sociétés, Sensibilités, Soins - (LIR3S) » est entérinée en 2019 par les tutelles, et le laboratoire rejoint la COMUE UBFC. Unité pluridisciplinaire, devenue plus généraliste avec cependant une dominante de l'histoire moderne et contemporaine marquée, elle est désormais structurée en 3 axes selon les recommandations de la précédente évaluation et tient compte des arrivées et des départs qui réorientent les thématiques. La restructuration matérielle – regroupement des bureaux et localisation – doit parachever cette trajectoire et en renforcer sa cohésion et sa visibilité.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Plusieurs changements concernent le positionnement de l'unité dans son environnement. Elle s'inscrit désormais, depuis qu'elle est redevenue une UMR, dans la section 33 du CNRS, entérinant la forte dominante des historiens de la période moderne et contemporaine.

Elle est insérée dans la COMUE UBFC qui structure la politique de la recherche à l'échelle de la région Bourgogne-Franche-Comté, notamment en redéfinissant le périmètre des Pôles de recherches, en dépit de la perte de l'ISite-BFC (Initiatives Science Innovation Territoire Économie en Bourgogne-Franche-Comté). Pour l'unité, qui s'inscrit dans 3 des 6 domaines, cela se traduit par des collaborations principalement avec des laboratoires SHS de Dijon comme avec des laboratoires de Besançon (Centre Lucien Febvre ou le LASA). Par ses programmes et ses thématiques sur la santé et le vieillissement, elle développe également des collaborations avec le CHU de Dijon et l'INSERM : recherches sur la robotique numérique, le soin et la médecine et programme *EN PISTE* (étude du Naevus congénital) ainsi que *CELEPAR* (programme consacré à la communication pour les personnes autistes). Désormais, la thématique transversale des humanités environnementales permet à l'unité de se relier, par les questions d'éthique et du soin ou celles des vulnérabilités, à différentes unités du site et de faire émerger de nouvelles orientations.

Pour ce qui est des autres structures de type labex, la participation correspond davantage à l'implication de chercheurs individuels (cf. Le labex *les passés dans le présent* avec une seule EC) qu'à une implication collective de l'unité.

En revanche, l'unité est fortement impliquée collectivement dans la MSH de Bourgogne (un des membres de l'unité en est d'ailleurs le directeur) et plus récemment dans la MSH dans le cadre de la COMUE, pour une recherche à l'échelle régionale. Cela permet de conduire des programmes interdisciplinaires en dehors des disciplines présentes dans l'unité. Ces MSH sont des appuis de premier ordre, apportant des ressources pour la structuration des archives des programmes de recherche, pour les programmes de numérisation et l'accès à des plateformes numériques communes, sans oublier les liens avec les laboratoires membres.

Elle a participé à la SATT SAYENS pour la valorisation et le transfert des connaissances.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	12
Maîtres de conférences et assimilés	27
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	2
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	7
Sous-total personnels permanents en activité	48
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	46
Personnels d'appui à la recherche non permanents	6
Post-doctorants	4
Doctorants	89
Sous-total personnels non permanents en activité	145
Total personnels	193

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Bourgogne	39	0	3
CNRS	0	2	4
Total	39	2	7

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	512
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	394
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	761
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0

Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en k€	1 667

AVIS GLOBAL

Le LIR3S-UMR 7366 est une unité interdisciplinaire dynamique qui a su faire évoluer son périmètre, intégrant un certain nombre de disciplines des SHS (anthropologie, sociologie, musicologie, histoire de l'art). Au démarrage du nouveau contrat, celles-ci ont permis une reconfiguration de l'unité, notamment après le départ des historiens du droit, ce que le changement de nom entérine : du centre Georges Chevrier en LIR3S (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche - Sociétés, Sensibilités, Soins -). Cette évolution du périmètre et des thématiques tient compte également du renouvellement des membres avec l'arrivée d'une nouvelle génération d'enseignants-chercheurs. Si la discipline dominante est l'histoire moderne et contemporaine (un tiers des effectifs actifs) expliquant le nouveau rattachement de l'unité à la section 33 du CNRS, l'organisation, les thématiques et les programmes de recherches en cours attestent la pluridisciplinarité effective de l'unité avec le rôle actif des philosophes et des historiens de l'art. Les 3 pôles structurants 1- *Pouvoirs et hiérarchie, cultures et représentations* ; 2- *Mondes et pratiques populaires* ; 3- *Éthique et vulnérabilités*, rendent compte de cette multidisciplinarité, même si chacun d'entre eux présente une dominante marquée. Les deux ateliers transversaux – *Penser les transitions et Populaire, un adjectif* – jouent un rôle important dans la mise en œuvre de réflexions et de travaux collectifs, favorisant les passerelles entre les pôles pour éviter le fonctionnement en silos. La revue *Territoires contemporains* dédiée à la publication des journées d'études organisées par les doctorants et la revue *Territoires contemporains* consacrée à la publication des journées d'études organisées par les EC du laboratoire contribuent également à ces échanges pluridisciplinaires. La richesse que procure cette configuration interdisciplinaire peut cependant avoir un effet indirect préjudiciable en masquant la cohérence de l'organisation, la visibilité des axes et la manière dont ils fonctionnent en interférence ou en différence.

Jusqu'à présent, l'unité était bien dotée en personnel d'appui à la recherche, autant par le nombre que par les compétences des membres de cette équipe. Cette réalité (nombre et compétences) explique aussi son dynamisme qui se marque par le nombre de programmes de recherches engagés — même si ces derniers restent davantage à l'échelle régionale ou nationale (4 programmes soutenus par l'ANR pour le contrat qui s'achève, 1 programme du ministère de la Culture) —, et par le nombre et la qualité des publications avec une dimension numérique très présente. Cette activité nourrie se traduit par un budget substantiel, tant dans le montant des crédits récurrents, attestant le soutien de la tutelle principale, l'Université de Bourgogne, que par le montant très important des crédits sur contrats. L'ensemble de ces éléments témoigne d'une reconfiguration réussie et reconnue, même si des incertitudes pèsent sur les futurs financements dans le cadre global de la politique de la recherche conduite à l'échelle régionale.

Le départ en retraite et le non remplacement immédiat et/ou définitif de deux des personnels d'appui font craindre pour l'avenir une moindre efficacité. La même crainte concerne le faible nombre de chercheurs statutaires du CNRS pour le maintien du statut d'UMR. La dispersion de l'unité par l'éclatement spatial des bureaux dédiés au sein de l'université ne favorise pas la cohésion de l'ensemble. Par ailleurs, l'unité a eu des difficultés à se positionner face aux évolutions de la COMUE. Si la très bonne insertion au sein de la MSH est un atout et une force, que la perte de l'I-Site confirme, il reste cependant nécessaire, pour l'unité, de bien distinguer et faire reconnaître ses recherches propres pour sa visibilité à l'échelle nationale et internationale. Cette dimension internationale reste toutefois davantage le fait de chercheurs individuels que d'une recherche collective, même si des orientations positives ont été engagées depuis le précédent contrat.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La présentation assez brève dans le DAE synthétise les éléments que le Laboratoire a voulu mettre en évidence ainsi que les mesures prises en réponse aux recommandations de la précédente évaluation. Parmi celles-ci, le comité a noté le parachèvement réussi de la restructuration avec un renouvellement des membres qui ont réorienté certains axes et pris ainsi leur place au sein de l'unité. On peut citer la mise en exergue de l'environnement comme thématique interdisciplinaire. Toutefois, en dehors de cette thématique forte, peu d'éléments ont été indiqués sur les évolutions futures. Dans celles-ci, une interrogation porte sur les départs nombreux d'enseignants-chercheurs (retraite ou promotion) et la politique mise en œuvre pour leur remplacement. Sur le même registre de l'évolution des carrières et des postes, le comité s'interroge sur les possibles promotions d'enseignants-chercheurs-HDR, nombreux dans l'unité (9). Seule la philosophie a obtenu de nouveaux recrutements : 2 Pr et 1 MCF. Ces derniers ont été attribués par la direction centrale pour renforcer la place des philosophes dans les pôles 1 et 3. En revanche, la place des disciplines très minoritaires comme la musicologie reste à consolider, comme le fait de mettre davantage en exergue les sociologues, nombreux mais moins visibles. Un autre point avait été relevé, celui d'une plus grande variété dans les financements pour ne pas dépendre uniquement des crédits récurrents ou de ceux de la Région. Un réel effort a permis d'obtenir et de diversifier les provenances des contrats : ANR (participation à 4 en cours et 3 achevées en début de contrat et 1 seule *Plafond -3D* qui court jusqu'en 2023), obtention de 3 IUF, même si ces financements sont plus indirects, programmes avec le CHU. Ces derniers, souvent beaucoup plus importants dans les montants mobilisés, pourront à terme ouvrir à des financements européens et internationaux. Le choix de la pluridisciplinarité fait partie de l'identité de l'unité. Il était demandé qu'elle soit encore plus clairement affichée et que le positionnement des programmes et des actions le soient également, pour bien distinguer ce qui ressort de l'unité et ce qui est fait au sein de la MSH. C'est une opération compliquée dans la mesure où l'imbrication des recherches est forte entre les deux institutions par les membres comme par les outils proposés par la MSH. Si l'on voit mieux apparaître les activités spécifiques de l'unité, sa présentation ne montre pas suffisamment la place respective des disciplines composant l'unité dans les pôles et les axes, à la différence de ce qui ressort des deux ateliers : *Penser les transitions* et *Populaire un adjectif*. Enfin, le comité a pu noter le réel effort réalisé pour accompagner les doctorants dans leur progression académique et leur autonomisation : mise en place de deux interlocuteurs privilégiés, 1EC et 1IGE, pour répondre à leurs demandes, insertion dans des programmes de recherche.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le laboratoire comprend 39 EC, 2 CR, 46 personnels autres (émérites ou associés) et 62 doctorants. Bien doté en crédits récurrents et en crédits externes, il dispose pour une unité de cette taille d'une solide équipe d'appui à la recherche de 8 personnes ITRF/ITA très polyvalents : une force pour la vie d'un laboratoire. Les locaux, assez importants par la surface (343 m²), sont dispersés, ce qui ne favorise pas toujours la vie collective, ni la bonne visibilité de l'unité. Celle-ci peut s'appuyer sur les ressources de la MSH, notamment en matière de numérique et de gestion des bases de données. Le petit nombre de CR (2) reste un point de faiblesse comme la déperdition d'un certain nombre de postes.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

La recherche du laboratoire est organisée en trois pôles divisés chacun en deux axes. L'unité s'efforce de correspondre aux grandes orientations développées par l'université de Bourgogne, profitant de l'atout que lui confère sa pluridisciplinarité au sein des SHS dans l'écosystème bourguignon. C'est le cas pour les thématiques *Patrimoine et territoires* et *Apprentissage et santé*. L'unité sait faire évoluer ses thématiques pour prendre en compte de nouvelles approches portées par de nouveaux membres et s'attache à leur donner de la visibilité en prévoyant de lancer des programmes au niveau européen.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

La gouvernance de l'unité repose sur une direction à deux têtes qui a fonctionné en alternance au cours de deux contrats quinquennaux (2016-2020 + 2020-2024). Elle s'appuie sur un conseil de laboratoire qui comprend les responsables de pôles et d'axes et est ouvert aux doctorants et aux membres qui le souhaitent. Il est réuni 6 à 7 fois par an pour les principales décisions (budget, choix des programmes, orientations des grandes questions de recherche). Le personnel d'appui à la recherche, hormis le poste de secrétaire général, est multitâche, assurant le suivi global des dossiers, avec cependant quelques spécialités – numérique, valorisation, documentation.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Pluridisciplinaire avec 9 disciplines représentées, l'unité présente un panel de recherche très large, couvrant un vaste spectre au sein des thématiques des SHS. Celles-ci s'adossent sur les anciennes qui ont construit le laboratoire et lui donnent encore sa visibilité, comme la dimension politique notamment autour de l'histoire du communisme. Il a cependant su se renouveler avec l'arrivée des nouveaux membres mais aussi en suivant l'évolution plus générale des questions de recherche. Citons par exemple le domaine de la santé, qui tient compte des liens construits par certains chercheurs notamment avec le CHU. Citons également la dimension environnementale avec l'atelier *Penser les transitions*, atelier d'Écologie politique, ou la réflexion originale autour du concept de « populaire », questionné dans toutes ses dimensions de manière interdisciplinaire. Ces sujets peuvent trouver des résonances avec les travaux et les approches d'autres unités du site, notamment celles présentes au sein de la MSH. Le LIR3S est très lié historiquement à la MSH qui lui apporte des outils, notamment en termes numériques, et qui entretient des bases de données reconnues et à certains égards uniques, produites antérieurement par le centre Georges Chevrier (J.C.Farcy, S.Wolikow).

L'unité montre une bonne capacité à nouer des partenariats avec l'écosystème local et régional (patrimoine, santé, vigne, vin). Elle est en appui de deux chaires reconnues : 1 chaire UNESCO *Culture et traditions du vin* ; 1 chaire de recherche *Valeurs du soin*.

Le nombre des personnels d'appui à la recherche, leur compétence et l'affirmation de leur polyvalence dans leurs missions et leurs tâches, qui est un choix de l'unité et des personnels eux-mêmes, est une force pour suivre au plus près les dossiers et les programmes de recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le domaine de la santé est une dimension forte et revendiquée (Pôle 3, programmes divers, mise en valeur des productions), le comité pense cependant que celle-ci reste encore trop peu visible à l'extérieur. Il considère que l'insertion des professionnels de santé (médecins, etc.) et des juristes de la santé dans des projets collaboratifs conduits par le laboratoire et le pôle 3 en particulier mériterait d'être développée afin d'enrichir la pluridisciplinarité recherchée.

Fractionnée en 3 pôles et 6 axes pour 49 personnels permanents et composée de nombreuses disciplines dont la représentation est déséquilibrée numériquement, l'unité voit sa cohésion fragilisée par la dispersion des locaux répartis dans deux ailes des bâtiments de l'université et sur quatre niveaux. Cette situation matérielle renforce le manque de lisibilité du laboratoire vis-à-vis de l'extérieur.

La situation actuelle liée au devenir de la COMUE comme les évolutions de la politique régionale de la recherche sont sources d'incertitudes et d'inquiétudes, à propos de l'organisation et l'obtention de futurs programmes de recherche et à propos du renouvellement des postes statutaires. Pour tout ce qui touche à l'équipe des ITRF/ITA, leur efficacité et leur performance pourraient être amoindries avec la perte de postes.

Si l'unité attire des doctorants en dehors du seul périmètre géographique de l'université de Bourgogne, le petit nombre de contrats doctoraux, phénomène classique, rend difficile l'insertion et la participation des doctorants non financés aux activités du laboratoire.

Le budget dont dispose l'unité est très appréciable, à la fois par les crédits récurrents (un quart) et surtout par l'obtention de contrats régionaux et/ou nationaux (budget moyen affiché de 278 953 €). En revanche, le comité n'a pas pu bien comprendre les critères présidant à la dévolution des crédits récurrents et des autres crédits. S'agit-il de réponses à la demande ou d'une organisation plus cadrée ? Qu'en est-il également de la dévolution des autres financements, notamment ceux dépendant des programmes ?

Le comité s'interroge sur le risque de déséquilibre potentiel entre les pôles avec les différences notables du montant des contrats.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire développe une stratégie régulière de réponses à des appels à programmes de recherche, que ce soit au niveau de l'université, de la région et au niveau national en montant des projets soutenus par l'ANR (5 au cours de la période d'évaluation) soit comme porteur soit comme partenaire [Cohorte ICE-Cohorte prospective multicentrique d'aidants informels en Bourgogne-Franche-Comté ; MAAMI-Maladie d'Alzheimer et Apprentissage Moteur Implicite, CRISEsoc.JdB-Les acteurs du social et du médico-social aux prises avec la crise générée par la Covid-19, ANR PIND-Punk is not dead. Pour une histoire de la scène punk en France (1976-2016)]. En général, ces programmes soutenus par l'ANR recouvrent l'ensemble du périmètre de l'unité et sont l'occasion de nouer de nombreux partenariats au niveau des laboratoires ou des institutions du site – la MSH pilotait l'ANR Paprik@2F-Portail Archives Politiques Komintern, ou le CHU-Dijon, de la Région, (l'UB Inserm, cognition, l'UBFC) ou avec des partenaires étrangers comme pour l'ANR PLAFOND-3D (*Une histoire croisée des plafonds peints : France-Allemagne, 1600-1800*), en partenariat avec la Ludwig-Maximilians Universität Munich. Le laboratoire a répondu avec succès à des appels à projets internationaux : citons notamment le projet REGIMEM-Au carrefour des régimes mémoriels en Espagne depuis les années 1970. Guerre civile, franquisme, terrorisme, et le projet *Graphic World of the child* déposé en 2021, permettant, au-delà de contacts individuels, de relier le laboratoire avec des institutions internationales (École Française de Rome, d'Athènes, Casa de Velázquez).

Si les partenariats avec le CHU et les instances de santé sont plus récents, entérinant les nouvelles orientations vers le Care et la santé au sein du pôle 3, ceux avec les collectivités territoriales, la région Bourgogne-Franche-Comté ou diverses associations, administrations, sociétés savantes et patrimoniales, sont plus traditionnels mais sont maintenus et renforcés, en fonction des évolutions des problématiques de recherche. Cela permet à l'unité de répondre aux appels lancés par les structures universitaires (l'unité s'inscrit dans 3 des pôles prioritaires de l'université de Dijon) ou les collectivités régionales et de proposer des actions de valorisation.

Un de ses atouts est sa très bonne insertion dans la MSH qui apporte un soutien logistique, notamment pour tous les aspects de la science numérique et une ouverture pour des programmes inter-laboratoires. Cela conforte la tradition du laboratoire qui a développé très tôt des bases de données importantes, ainsi pérennisées et mises à la disposition des chercheurs et doctorants, en développant une politique de science ouverte intégrant les principes du FAIR. L'existence d'une phonothèque qui archive et diffuse les différentes actions (séminaires, colloques) de l'unité assure une pérennité et la transmission des données accumulées depuis plusieurs années. Il a intégré la SATT-SAYENS sur un projet qui est maintenant terminé.

Points faibles et risques liés au contexte

Si la visite et les réponses aux questions ont permis de lever des interrogations par rapport aux éléments fournis dans le DAE (par exemple sur la rubrique « personnel autre » particulièrement nombreux ou sur les fonctions précises des personnels d'appui), le comité aurait aimé disposer de plus de données et de visibilité sur les apports des disciplines moins représentées numériquement dans le laboratoire. Pourtant, ces dernières, dont la sociologie, peuvent jouer un rôle important dans les défis actuels et les programmes de l'unité.

Le comité s'interroge sur la politique menée par l'unité à propos des postes à renouveler (mutation ou départ en retraite) ou à consolider (CR du CNRS). Cette interrogation reste d'actualité, compte tenu des éléments assez lacunaires sur la manière d'élaborer les profils des postes, notamment l'articulation avec l'UFR pour les postes d'EC ou la stratégie déployée pour renforcer la présence des CR du CNRS. La même interrogation porte sur l'investissement au titre du laboratoire dans les instances de l'université : un tel investissement aurait l'avantage de placer l'unité au plus près des informations générales concernant la politique de recherche de l'université et permettrait d'anticiper la stratégie à conduire pour faire mieux reconnaître encore la place des SHS au sein de l'Université de Bourgogne, notamment dans le contexte mouvant de la COMUE.

À propos du pôle 3 et de la focalisation affichée sur l'éthique du care selon une approche particulière revendiquée, les membres du comité auraient aimé comprendre si celle-ci était ouverte à d'autres approches éthiques et méthodologies dans ce domaine. De même, si le concept de vulnérabilité et celui de vulnérabilisation sont pertinents et peuvent fédérer des travaux pluridisciplinaires, cette approche particulière de l'éthique peut-elle être suffisamment fédératrice, non seulement entre les membres de l'unité mais aussi avec de potentiels partenaires extérieurs ?

Le comité regrette un manque d'affichage suffisamment clair des projets qui ont permis les partenariats, notamment celui avec la SATT-SAYENS.

Appréciant l'existence de la phonothèque comme archive et mémoire de l'unité, outil de patrimonialisation des travaux réalisés antérieurement et de diffusion de ses actions, le comité pense qu'elle aurait pu jouer un rôle majeur lors du COVID pour la poursuite des recherches et des actions à distance.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Lors de la visite, même virtuelle, le comité a pu prendre la mesure du travail collectif. Celui-ci apparaît réalisé surtout avec les responsables de pôles et d'axes qui constituent d'ailleurs le noyau central du conseil de laboratoire et participent à l'ensemble des décisions. La même synergie semble exister au sein de l'équipe d'appui à la recherche avec des réunions régulières de services pour la répartition du travail entre les personnels, notamment pour la gestion des programmes de recherche obtenus par les membres de l'unité. Elles sont d'autant plus importantes que le choix a été fait de ne pas spécialiser, en dehors de compétences particulières, les personnels d'appui pour maintenir la diversité de leur qualification et l'intérêt de leurs tâches. Des formations sont proposées et elles sont suivies assez régulièrement par un personnel qui est cependant déjà qualifié (la majorité ayant le statut d'IE ou d'IR). Ces modalités de fonctionnement sont appliquées, quelle que soit la tutelle de rattachement (Université et CNRS). Depuis le COVID, l'unité a mis en place une politique de télétravail en fonction des règles déterminées par les deux tutelles.

Si la parité entre hommes et femmes semble déséquilibrée selon les statuts MCF/PR, cela tient à l'historique des recrutements et à la stabilité majoritaire des personnels en place. Sur le plan global, toutes catégories confondues, la parité est respectée, et les évolutions à venir corrigeront, sans doute, les décalages encore présents.

L'unité participe, depuis plusieurs années, par les contrats notamment, à la politique des bases de données et au développement du numérique, directement ou par l'intermédiaire de la MSH : elle est au fait des règles de protection des données, pratique leur sauvegarde sur les différents serveurs dont celui de l'université de Bourgogne (préconisations du *Plan S* et du COSO, charte Open Science de l'UB, etc.). Elle respecte les consignes du FAIR et celles des établissements hébergeurs. Ces règles s'appliquent également à la phonothèque ouverte aux membres et à ceux qui voudraient disposer, pour leur recherche, des contenus des journées d'études et autres manifestations enregistrées et conservées.

Elle s'est dotée d'un règlement intérieur et d'un assistant de prévention.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité souffre d'un manque de lisibilité au sein de l'établissement hébergeur, en raison de la dispersion spatiale de ses bureaux. Cet éclatement physique tient à l'histoire de l'unité et à ses reconfigurations successives, mais il ne semble pas pouvoir être résolu dans l'immédiat malgré les demandes de la direction du LIR3S. Les membres du comité estiment également que le maintien de cette dispersion est préjudiciable à la mise en place de synergies plus fortes entre les membres – enseignants-chercheurs, chercheurs, personnel d'appui – et à la fluidité entre les différents axes.

Le comité n'a pas bien saisi la place des chercheurs associés et émérites dans les actions et les programmes en cours, ni la gestion effective des carrières du personnel. Il s'interroge sur le nombre élevé de membres de droit au sein du conseil de laboratoire, qui ne semble pas suivre la réglementation en vigueur du CNRS.

Le comité aurait aimé des réponses plus précises sur ce qui a été fait pendant la période compliquée du COVID pour soutenir l'activité scientifique générale et les doctorants en particulier. De même, si les bases de données sont importantes et présentées dans le DAE, le comité aurait aimé disposer d'éléments complémentaires concernant la politique de ré-usages de ces bases, actuelles ou surtout antérieures, à des fins de recherche ou à des fins pédagogiques de formation à la recherche par la recherche.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'attractivité générale du laboratoire est forte. Il fédère les enseignants-chercheurs de nombreuses disciplines et de nombreux départements et 3 postes vont lui être attribués prochainement (en philosophie). Le recrutement des doctorants (plus de 60) ainsi que le nombre d'allocations doctorales (au moins deux du MESRI, sans compter les Cifre) l'attestent également. Le laboratoire développe une politique active pour l'accueil de chercheuses et chercheurs étrangers.

En revanche, le comité émet un point de vigilance important sur l'attractivité des chercheurs CNRS, compte tenu du nombre actuel (2) présents dans l'unité.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a une forte visibilité scientifique, que ce soit par ses productions académiques, de valorisation, d'inscription au sein de comités de rédaction que par ses manifestations scientifiques.

Elle est structurée autour d'axes de recherche (« pôles ») clairement définis et occupe une place centrale dans l'écosystème régional, en partenariat avec les autres acteurs locaux de l'ESR (comme l'Inra ou l'Inserm) et socio-économiques (secteur du vin par exemple).

Elle est également présente au niveau national, grâce aux nombreuses publications dans des revues à comité de lecture, maisons d'éditions, comités de rédaction de revues de premier plan (*L'Année sociologique*, *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, etc.). Elle a accès à des financements nationaux par l'ANR et engage des projets collectifs avec d'autres établissements.

Ses membres participent à et organisent des manifestations internationales et européennes, comme par exemple :

- colloque international *Exhumations inachevées. Failles et contingences de la recherche des corps en contexte post-conflit. Amérique latine – Europe (XX^e- XXI^e siècle)*, en partenariat avec l'Université catholique de Louvain et l'École Pratique des Hautes Études, Paris ;

- colloque international sur *Les villes méditerranéennes entre passé et avenir*, co-organisé avec l'université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem (Algérie), l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) et le laboratoire Métropole architecture Urbanisme et Société (USTO-MB).

Elle est également impliquée dans des projets impliquant des chercheurs internationaux (Casa de Velázquez, École française de Rome, École française d'Oxford...). Son rayonnement international est également visible, par exemple, à travers le soutien de travaux par la Chaire UNESCO *Culture et Traditions du Vin* de l'université de Bourgogne.

Points faibles et risques liés au contexte

Les recherches conduites au LIR3S sont distinguées selon 3 pôles, qui, s'ils se veulent transversaux avec une volonté de porosité entre eux, sont attachés à des individus et marqués par les disciplines majoritaires qui les structurent. La poursuite de rencontres et de séminaires transversaux au moyen d'ateliers permettrait de valoriser encore davantage le laboratoire et de renforcer son originalité dans son périmètre généraliste et son attractivité.

Le rayonnement international de l'unité semble reposer sur quelques personnes qui ont été ou sont insérées dans des programmes internationaux.

Cette dimension et cette orientation restent à amplifier. Cela renforcerait aussi l'ancrage international de l'unité qui semble passer pour le moment essentiellement par des contacts individuels.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Pour ce qui est des personnels de recherche, l'unité accueille 39 enseignants-chercheurs et 2 CR. Mis à part le départ ancien des historiens du droit, l'ensemble des disciplines des sciences sociales sont majoritairement réunies dans ce laboratoire, au sein de pôles transversaux et fédérateurs.

L'attractivité pour les personnels doctorants (62) et post-doctorants (9 ingénieurs contractuels, 3 post-doc contractuels pour la période) est également significative, dont une part importante de doctorants financés. L'attractivité se voit par exemple par l'arrivée de doctorants issus de Master non dijonnais, comme l'arrivée d'un élève de l'ENS Lyon avec une allocation normalienne. La politique éditoriale à destination des doctorants au sein de la revue *Transversale* est profitable et appréciée. Il est également à noter les 18 co-tutelles internationales de thèse pour la période.

Un séminaire doctoral pluridisciplinaire avec deux ateliers transversaux anime la vie scientifique des doctorants au sein du laboratoire. Ils sont là pour créer des lieux d'échanges et de discussions entre doctorants et chercheurs permettant à chacun de présenter sa recherche devant l'équipe.

Les personnels d'appui à la recherche sont nombreux et le contenu de leur travail leur semble satisfaisant, avec cependant une ou deux spécialisations de chacun sur un domaine. Ils souhaitent conserver le mode de fonctionnement actuel qui est transversal. Ils s'opposent à la politique souhaitée par l'université de Bourgogne d'assigner à chacun une tâche unique.

L'unité accueille également de nombreux chercheurs étrangers, 12 pour la période avec une grande diversité de provenance géographique. Le personnel d'appui accomplit les démarches nécessaires à l'obtention des

visas, facilitent l'accès aux installations et services universitaires et les invitent aux manifestations du LIR3S. Le laboratoire a notamment noué un partenariat privilégié avec l'université de Naples.

Points faibles et risques liés au contexte

Le point de vigilance tient à l'attractivité pour les personnels CNRS. Le laboratoire qui est une UMR n'a plus que deux chargés de recherche CNRS (dont l'une est responsable d'un pôle, ce qui traduit son fort investissement dans l'équipe). Le risque encouru est la suppression de la tutelle CNRS, qui semble s'engager vers un passage en « tutelle secondaire ».

Le deuxième point de vigilance tient à la répartition très inégalitaire entre les disciplines au sein du laboratoire (au profit des historiens). Si l'interdisciplinarité est assurément l'atout et la marque de fabrique de ce laboratoire, ce déséquilibre pose la question de la place des disciplines « minoritaires ». Si l'histoire et la philosophie semblent être bien représentées parmi les responsables d'équipes ou de pôles, la place de la sociologie – pourtant importante numériquement (18 % des effectifs) – est moins visible.

Enfin, les doctorants semblent peu informés des dispositifs qui leur sont ouverts (soutien à manifestation scientifique ou aide à la mobilité par exemple).

Si l'unité a su par le biais des programmes accueillir un personnel contractuel essentiel pour leur réalisation, cette dimension qui est une richesse par la souplesse et le renouvellement des profils est aussi une faiblesse à long terme pour la pérennité des axes de recherches.

Les responsabilités des PAR au sein du laboratoire manquent de lisibilité, ce qui peut se répercuter dans leur dossier d'évaluation.

La complexité du laboratoire en raison de sa large pluridisciplinarité participe de sa moindre lisibilité et pourrait interférer moins favorablement sur son attractivité.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité obtient une très grande partie de son financement sur appels à projets qui représentent environ les trois quarts de son budget annuel, avec une répartition un tiers/deux tiers pour les financements régionaux et nationaux. Elle démontre ainsi son succès dans de nombreux appels à projets compétitifs, aux niveaux :

- International : par exemple, la direction du programme de recherches REGIMEM *Au carrefour des régimes mémoriels en Espagne depuis les années 1970. Guerre civile, franquisme, terrorisme*, avec l'EHEHI-Casa de Velázquez (Madrid) et Fernando Molina de l'université du Pays basque (Bilbao) (2019-2022).

- National : les chercheurs et chercheuses de l'unité portent ou participent à 5 ANR.

- Régional : par l'université ou la Région.

De nombreux projets de recherche, pluridisciplinaires, démontrent l'activité et l'attractivité de l'équipe (MAAMI, TETMOST, EN PISTE, etc.) mais aussi les journées d'études avec Euro Cos (4^e édition en 2023), les liens avec la Chaire Valeurs du soin, etc.

En outre, le comité a apprécié la diversité des sujets de ces programmes de recherche, entérinant une prise de risque et une ouverture vers les chantiers les plus récents comme l'ANR PIND sur le phénomène punk.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité a noté la dominance forte de projets régionaux et émet un point de vigilance sur l'importance, pour l'unité, de diversifier ses modes de financements et d'envisager plus fortement des projets à l'échelon européen. En effet, il semble que l'unité soit encore trop dépendante de la Région. Or, ces dernières années, la politique régionale a été relativement fluctuante, ne permettant pas toujours d'assurer sur le long terme la permanence de cette source de financement. Ce flou est surtout dommageable pour l'unité lorsqu'elle veut élaborer une stratégie sur thématiques émergentes qui nécessitent du temps pour leur mise en œuvre et un travail approfondi.

En outre, le comité alerte sur la forte inégalité de financements entre les 3 pôles, en faveur du pôle 3. Ce déséquilibre interroge sur la manière dont il pourrait à terme susciter des écarts – voire des conflits – entre pôles plus ou moins bien dotés. Les autres pôles 1 et 2, qui n'ont pas accès, pour le moment, à de tels financements, ont pourtant des atouts pour évoluer vers des programmes européens mieux dotés (par exemple, l'ANR *Plafonds-peints* déjà franco-allemande). Dans le même esprit, les partenariats avec les acteurs économiques régionaux – le monde du vin mais pas seulement – pourraient offrir des opportunités intéressantes en termes de contrats, compte tenu des axes sociétaux développés notamment dans le pôle 2.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire est bien doté en équipements avec deux salles de recherche :

- l'une avec de nombreux postes informatiques en libre-service permettant l'accès aux bases de données (site Académie/Académies ; Répression judiciaire de la Commune de Paris ; Poursuivis à la suite du coup d'État de décembre 1851 ; Inculpés de l'insurrection de Juin 1848 ; Annuaire rétrospectif de la magistrature (XIX^e-XX^e siècle) ; CRIMINOCORPUS-Portail sur l'histoire des crimes et des peines ; INCOMKA-Brochures du mouvement ouvrier). Ces bases de données participent de l'attractivité de l'unité par leur originalité et leur importance : celle réalisée par Jean-Claude Farcy et parue en 2019, regroupant près de 100 000 individus ayant subi des répressions politiques au cours du XIX^e siècle, rend l'unité visible par son caractère exceptionnel.

- l'autre salle de recherche, accessible aux étudiants, dans laquelle peuvent être consultés les mémoires de Master et thèses.

L'unité possède également une bibliothèque avec un fonds important, notamment les fonds d'archives du mouvement ouvrier et de ses organisations. Les archives à disposition de l'unité ont été également récemment enrichies avec une convention et un programme de recherche en cours de finalisation concernant les archives de Bruno Latour déposées aux Archives municipales de Beaune.

L'ensemble de ces équipements bénéficie de la politique d'accompagnement par les membres du personnel d'appui à la recherche dédié, qui apportent une aide logistique et humaine particulièrement importante pour les doctorants, de même pour le dépôt généralisé des publications dans HAL pour l'ensemble des membres.

Points faibles et risques liés au contexte

Il a semblé au comité que les fonds bibliographiques étaient en partie sous-exploités. Les membres du comité s'interrogent sur la manière de permettre un accès plus large à ces documents.

L'accès aux anciennes bases de données inactives est encore trop difficile, minorant les productions scientifiques qui ont été menées antérieurement. Un protocole avec Progedo permettra, comme envisagé, dans les prochains mois d'améliorer l'accès à ces bases de données historiques.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de cette unité généraliste et pluridisciplinaire est riche, de grande qualité, reconnue par les instances de publications de rang majeur, et présente des originalités dans les thématiques et les sujets produits. Ce qui rassemble ces productions, en dépit de leur diversité, tient au fait de considérer les différents sujets comme des objets d'étude à partager et dont il s'agit de produire des analyses. Même si certaines productions peuvent être collectives, les productions individuelles dominent pour un laboratoire qui n'a que 4 % de non-publants.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Comme l'atteste la titlature de l'unité, celle-ci articule l'organisation des thématiques et des axes autour d'objets qui couvrent un champ large – les circulations et les hiérarchisations culturelles, les manifestations du populaire, les vulnérabilités, les transitions – permettant dans la manière dont ils sont abordés – globalement et par la mise en œuvre de concepts – des croisements originaux et suggestifs.

Compte tenu de la taille relative de l'unité, celle-ci démontre une activité riche, manifeste par les colloques et journées d'étude comme par les publications des membres de l'unité qui rejoignent nombre de maisons d'édition ou de revues (RSCL) reconnues dans leurs domaines respectifs. Le portfolio confirme la diversité des formes de productions et surtout la variété des sujets abordés dont certains en émergence dans le champ des SHS comme le projet TESTMOST - *Histoire du toucher et des sensibilités*.

Nombreuses et diversifiées, les publications relevant de l'axe 1. *Créations, circulations et appropriations* du Pôle 1- *Pouvoirs et hiérarchies, cultures et représentation* retiennent l'attention par leur ouverture à l'international – vers l'Europe du Sud, l'Espagne, l'Amérique latine – et par leur caractère interdisciplinaire – sciences politiques,

juridiques, anthropologie sociale et culturelle. Ce dernier point est rendu visible à travers les ouvrages collectifs publiés sous la direction de membres de l'unité. En prise avec des questions vives (mémoire des conflits, violences de masse, répression, processus relevant de la justice transitionnelle –réparations), cette production contribue au rayonnement du LIR3S et reflète par ailleurs le dynamisme des collaborations nouées avec les Écoles françaises à l'Étranger (EFR, Casa Velázquez).

Penser le populaire dans toutes ses dimensions, atelier adossé à l'axe 2, est une manière de renouveler les thématiques d'histoire politique et sociale déjà présentes. Celle-ci se renouvelle aussi par le biais de l'écologie politique donnant lieu à des publications originales par la forme, comme le vocabulaire critique et spéculatif des transitions, tout en maintenant des publications plus classiques ou par celui de l'environnement qui permet des croisements intéressants entre les axes.

La production scientifique est riche et plurielle aussi dans le champ de la philosophie et de l'éthique appliquée à la santé avec certains articles dans des Revues internationales (*European Journal for Person Centered Healthcare*) et de nombreuses Revues nationales reconnues sur le plan scientifique (*Revue Médecine et Philosophie, Soins Gériatrie, etc.*). C'est également le cas en sociologie, avec des publications dans des revues centrales comme *L'Année sociologique* par exemple. Les ouvrages dans le pôle 3 sont tout à fait pertinents au regard des thématiques (*Care, One Health, etc.*) et démontrent, avec les nombreuses participations à des colloques (nationaux et internationaux), l'activité des chercheurs dans ces domaines (soin et handicap, humanités environnementales, etc.).

Si la dimension internationale des publications reste à consolider, l'unité a réalisé des efforts importants pour soutenir une politique de traduction des ouvrages et articles en langue étrangère qui participe de son rayonnement. De même, l'unité incite fortement ses membres à publier en *open source* (HAL ou autres).

Points faibles et risques liés au contexte

Assez peu orientées vers des terrains étrangers, à quelques exceptions près, les recherches des membres de l'unité font logiquement la part belle à une production scientifique majoritairement de niveau national. Comme souligné dans le paragraphe précédent, ce constat n'enlève rien à la qualité des travaux menés au sein du LIR3S et à l'effort de diffusion à l'international des publications grâce à un soutien à la traduction. La dimension internationale de la recherche de l'unité, à renforcer, constitue l'un des points de vigilance sur lequel l'unité doit se concentrer.

La présentation du pôle 3 peut interpeller sur l'ouverture théorique de celui-ci à une pluralité de points de vue, propre de l'éthique.

Le comité remarque une production scientifique riche et plurielle, mais plus individuelle que collective (entre membres du laboratoire ou avec des doctorants) ainsi qu'une forte différence entre les publiants : en moyenne, 3 à 4 publications dans RCL pour la période et quelques exceptions à 11 ou 12 articles pour la même période.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'unité est riche et plurielle et recouvre par les titres indiqués la diversité des champs couverts par les différentes recherches. Elle traduit aussi les liens qu'entretiennent les chercheurs avec d'autres, extérieurs au laboratoire, marquant ainsi l'insertion des membres dans différents réseaux de recherche. La direction de numéros de revue ou d'ouvrages par des membres de l'unité atteste également leur visibilité à l'extérieur et leur capacité à fédérer des travaux collectifs. Cela se traduit par le nombre important de membres de l'unité présents dans les comités de lecture de revues régionales et nationales et de conseils scientifiques. Ajoutons que les membres font aussi vivre de manière appréciable la diffusion de la science au niveau local et régional dans les revues ou les éditions portées par l'université de Bourgogne dont certaines (les *Annales de Bourgogne*) ont une longévité et une notoriété avérées.

L'équipe a développé un processus de publication pour les doctorants et les doctorantes, de manière à les accompagner dans la rédaction d'un premier article issu de leur travail de thèse dans la revue *Transversales*. Ils sont très satisfaits de cette opportunité qui s'inscrit aux côtés de leurs engagements dans des revues à comité de lecture.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le nombre de publications est très important, traduisant une belle activité des membres de l'unité, les documents fournis font apparaître une disparité entre publiants avec quelques membres très fortement publiants (de 11 à 12 ARCL) et d'autres à la production plus réduite (1 à 2 ARCL). Les titres mettent en évidence des sujets très fortement représentés par rapport à d'autres plus confidentiels.

Les remarques concernant la moindre visibilité de certaines disciplines ou de certaines thématiques se retrouvent également dans la lecture des tableaux de publications. Il serait aussi intéressant de pouvoir saisir la contribution des chercheurs associés et des émérites – voire des doctorants – dans l'ensemble de la production.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Compte tenu de la tradition d'ouverture et d'usage du numérique, le laboratoire a développé depuis longtemps une incitation à l'édition en *open source* (HAL ou autres) pour les membres, ainsi que des formes d'édition nouvelles ; on a déjà cité le vocabulaire critique et spéculatif des transitions. On peut aussi citer la complémentarité entre une publication classique et sa mise en exposition virtuelle : celle du *Vieux-Colombier Bourguignon. Une expérience de décentralisation théâtrale (1925-1929)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021. La revue *Transversales*, destinée essentiellement à la publication des journées des doctorants et leur permettant de s'initier à l'édition d'articles, est organisée sous l'égide d'une MCF qui pilote les *peer-reviewing* des articles proposés. Le laboratoire développe également un certain nombre de carnets « hypothèses » qui affichent et gardent la trace des programmes en cours et des activités des journées d'études et séminaires en complément de l'enregistrement réalisé par et pour la phonothèque. C'est sans compter sur les revues éditées par le Laboratoire, comme *Populations vulnérables, Cahiers Gaston Bachelard...*

Compte tenu des traditions disciplinaires, les co-signatures restent inégalement développées, même si un certain nombre de productions – notamment les ouvrages – sont de plus en plus en co-direction mais pas forcément entre membres de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Sans objet.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Par leurs enjeux sociétaux et patrimoniaux forts (handicap, vieillissement de la population, défis environnementaux, patrimoine oral et matériel), les thématiques de recherche de l'unité se prêtent bien à un partage de la connaissance avec le grand public. De nombreuses conférences et événements de valorisation sont organisés. Ces activités manifestent une réelle inscription des travaux de l'unité dans la société, même si l'implication en ce domaine de certains axes (pôle 3 notamment) semble plus importante et visible que d'autres.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

La politique du LIR3S en matière d'interactions avec le monde non académique est relativement dynamique. Le profil de ses partenaires reflète les thématiques travaillées au sein de ses pôles : les acteurs institutionnels du monde de la culture et du secteur du patrimoine dominant [Maison Copeau, Musées des Beaux-Arts, Maison du Patrimoine oral de Bourgogne (pôle 1), associations *Espace de Réflexion Éthique Bourgogne-Franche-Comté*, *Fondation Maladies Rares* (pôle 3)], au détriment des acteurs du monde économique. Les collaborations nouées revêtent différentes formes. L'unité se montre soucieuse de diffuser sa production scientifique (séminaires, journées d'étude, films de vulgarisation) en la relayant par une *Newsletter* et en la rendant accessible au public à travers les enregistrements de la phonothèque du LIR3S en accès libre. Ces activités sont complétées par diverses initiatives de vulgarisation de leurs travaux par les chercheurs (interview dans les médias, conférences, etc.). Si les collectivités territoriales et le monde associatif prédominent, l'éventail a été élargi du côté des fondations (projet *EN PISTE* soutenu par la *Fondation Maladies Rares*) et des communautés mixtes de recherche (*CapDroits*). Ces actions reflètent la préoccupation de l'unité de se saisir de sujets à haute valeur scientifique et sociétale, notamment au sein du pôle 3, de répondre aux défis auxquels les sociétés sont confrontées (la participation, en 2021, du laboratoire au congrès *CapDroits* de Lyon autour de l'autisme). Le LIR3S est engagé dans des activités de science participative, comme la convention *CELEPAR* pour les personnes autistes dites à bas niveau de fonctionnement, avec la création d'un outil de sciences citoyennes.

Les conventions de partenariat sont l'occasion de mettre à la disposition des partenaires non académiques une part du personnel du LIR3S recruté en CDD en tant que IGE, IGR ou vacataires.

Les partenaires qui ont bénéficié de cette collaboration sont pour un cas des associations, pour deux cas des institutions culturelles comme l'Institut pour la Recherche en Santé publique. L'unité accueille, en outre, des doctorants dont la recherche est financée par des partenaires non académiques : de 2016 à 2021, l'unité a bénéficié de 4 contrats Cifre à travers les pôles 2 et 3. Autre participation, celle qui mobilise les compétences des chercheurs pour assurer la formation continue pour les institutions culturelles et patrimoniales (formation de médiateur, formation des guides-conférenciers de la communauté de communes du Grand Dôle). Elles sont les principales à être mobilisées par les partenaires du monde non académique qui sollicitent peu les autres chercheurs de l'unité. Ces initiatives déployées à l'échelle du laboratoire se doublent par la participation du LIR3S au dispositif de la SATT-SAYENS porté par la COMUE UBFC, qui sert d'interface avec le monde socio-économique. Cette participation, effective depuis juin 2021 seulement, a jusqu'ici peu contribué au rayonnement du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

La valorisation sociétale des résultats de la recherche de l'unité n'a pas été exploitée à la hauteur du potentiel qu'elle recèle. Le DAE évalue l'implication du LIR3S dans la diffusion de la recherche à 10 % seulement. Lors de la visite du comité, la direction a reconnu que cette implication avait été sous-estimée. La collecte des données permettant d'alimenter cet *item* ne serait pas allée de soi pour les membres du laboratoire. C'est un point de relative faiblesse à signaler devant inciter l'unité à consolider ce volet de sa stratégie en le formalisant davantage.

L'environnement institutionnel en mutation (COMUE) dans lequel s'intègre l'unité constitue l'un des risques majeurs liés au contexte. Les modifications à venir ne semblent pas remettre en cause le partenariat établi entre le LIR3S et la SATT-SAYENS.

L'un des points de vigilance concerne également le risque de déséquilibre entre les différents pôles de l'unité pour ce qui est de leur implication dans la valorisation sociétale de la recherche. La bonne intégration du laboratoire dans le paysage culturel local et régional explique le dynamisme des collaborations initiées par les équipes du pôle 1 (par exemple, dans le cadre d'un partenariat pérenne avec le Musée des Beaux-Arts de Dôle, l'exposition sur le peintre Jules Adler organisée en 2017 qui s'est exportée à Évian, Roubaix, au MAJH à Paris ou la future collaboration avec la maison du patrimoine oral de Bourgogne). Le pôle 3 bénéficie également d'atouts solides en la matière du fait de la capacité des programmes de recherche qui y sont développés à s'inscrire dans une perspective interdisciplinaire et à intégrer des acteurs associatifs (comme dans le projet *EN PISTE* portant sur l'étude du *Naevus géant congénital*, qui intègre deux associations (ANNA et l'association *NAEVUS 2000*). Le risque de laisser se creuser l'écart avec le pôle 2 est à prendre en compte, alors même que les thématiques de recherche de ce dernier recèlent de belles potentialités en termes de partenariats à instaurer avec le monde non académique, notamment avec la thématique environnementale en plein essor.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La diffusion des produits issus de la recherche à destination du monde non académique revêt diverses formes. Outre les outils déjà mentionnés qui permettent au grand public d'avoir directement accès aux activités du LIR3S (*Newsletter*, phonothèque), la mise en ligne de bases de données et de corpus de textes historiques selon le principe de la science ouverte doit être mentionnée (cf. la base de données *La répression judiciaire de la Commune de Paris*). La gestion de ces plateformes et le traitement statistique et cartographique de données, qui incombe à une IGE, constituent un point fort de l'unité. De façon générale, l'implication du personnel d'appui à la recherche dans les tâches d'édition numérique des revues publiées par le LIR3S (*Populations vulnérables*, *Cahiers Gaston Bachelard*...) et dans la gestion de sites dédiés à des thématiques novatrices (*Vocabulaire critique et spéculatif des transitions*) contribue largement à son rayonnement. L'activité d'expertise à destination du monde socio-économique et culturel représente un autre pan de la politique de valorisation de l'unité. L'engagement d'un technicien chargé de l'organisation et du suivi des expositions est à saluer en ce sens. Cet engagement s'inscrit dans un travail collaboratif avec les chercheurs du LIR3S impliqués dans le commissariat scientifique d'expositions notamment auprès des Musées des Beaux-Arts. L'exposition *L'aventure des Copiaus* (dupliquée au format virtuel) organisée en avril-mai 2021 constitue un exemple d'une collaboration vertueuse entre l'unité, une institution patrimoniale (la Maison Jacques Copiau) et les Archives municipales de Beaune. Diffusée dans les bibliothèques des lycées de la région ou auprès des Écoles d'art dramatique et du monde du spectacle vivant, cette exposition a eu des retombées sur le plan pédagogique qui sont à souligner.

D'autres missions d'expertise ont été menées par les chercheurs de l'unité. Elles répondent aux besoins des collectivités territoriales (Communauté de Commune du Grand Dôle, UDAF des Vosges et de leurs services, Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté), en prenant la forme de recommandations (classement à

l'inventaire du patrimoine). Elles ont pu aussi s'inscrire dans des travaux d'audition publique à l'Assemblée nationale en lien avec le débat sur la vaccination. Elles renvoient enfin à des missions de conseil, en direction des associations locales d'histoire ou à travers des recommandations de principes muséographiques (expertise pour le Projet Scientifique et Culturel de l'Écomusée de la Bresse Bourguignonne).

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité mise sur le partenariat conclu avec la SATT-SAYENS pour développer des projets collaboratifs avec le monde économique qui constitue le maillon faible dans la chaîne des actions de valorisation mises en œuvre. Ce constat reste cependant à relativiser : les orientations de recherche du LIR3S, tournées entre autres vers la vulnérabilité des populations et du vivant, résonnent sans doute moins que d'autres champs avec les préoccupations des acteurs économiques locaux. L'identification incomplète par ces derniers au travers du dispositif SATT-SAYENS des travaux des membres de l'unité constitue un risque dans le contexte de l'évolution incertaine de la COMUE.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

La liste des actions de valorisation et de participation à des actions de transfert de connaissance est importante et démontre l'inscription de l'équipe dans la société locale et régionale.

Diversifiée, la politique de l'unité dans le domaine du partage des connaissances avec le grand public a bénéficié de deux atouts :

- Le premier résulte de la capitalisation de partenariats noués anciennement avec des institutions solidement implantées dans l'économie locale. L'unité participe ainsi à un pôle de recherche porté par la MSH (qui fédère 16 unités régionales en SHS), l'Institut universitaire de la Vigne et du Vin et la Chaire UNESCO *Vin et tradition*. L'un des membres de LIR3S (IGR), consultant expert en appellations viticoles pour la Côte d'Or, prend une part active dans l'animation de ce réseau (à travers la revue *Les Rencontres du Clos Vougeot*, l'organisation annuelle d'un Congrès international *Wine active Compound*).

- Dans un autre registre, le contexte né de la pandémie de COVID 19 a donné une visibilité plus grande encore aux actions de valorisation impulsées par le pôle 3 de l'unité dans le domaine de la santé. Remontant à 2011, consolidée au gré de la politique de recrutement de nouveaux membres statutaires et des projets de recherche développés (*MAAMI, TETMOST, EN PISTE*), cette orientation autour du *care* et du *cure* a donné lieu à des actions favorisant l'ouverture de la recherche et de ses données à la société. L'atteste la participation des chercheurs de l'unité aux débats sur la protection sociale, les politiques sociales et de solidarités, organisés sur le site du réseau RT6 de l'AFS. Or, cette thématique a trouvé une caisse de résonance accrue durant la pandémie en lien avec une demande sociale portant sur des questions d'éthique, sur le rejet de la vaccination ou l'expérience du confinement comme le prouve un certain nombre de publications récentes sur le sujet. La capacité des membres de l'unité à s'emparer des sujets très contemporains - comme l'ANR *Pind* - pourra donner lieu à des formes originales de valorisation, une fois le projet soutenu par l'ANR achevé.

Points faibles et risques liés au contexte

Un risque d'asymétrie entre les pôles de l'unité existe pour ce qui est de leur implication dans les débats de société. Si le pôle 3 s'est largement investi dans cette direction, les autres équipes doivent veiller à prendre davantage leur place dans cette dynamique.

La direction de l'unité dans le DAE identifie l'un de ses points faibles qui appelle au renforcement de son audience et de ses actions de valorisation auprès des jeunes publics scolarisés dans l'académie.

Les retombées des collaborations nouées avec le monde non académique en termes de financement pour la recherche doctorale sont encore à approfondir. À titre d'exemple, ces retombées ne sont pas à la hauteur de l'investissement du LIR3S dans l'organisation des *Rencontres du Clos Vougeot* évoquées plus haut.

Lors de la journée d'entretiens à distance avec le comité, la direction de l'unité a regretté que les grandes maisons de négoce de la région ne considèrent pas comme prioritaire une approche historique ou sociologique des mondes du vin. Ce positionnement explique que, pour de tels sujets, l'unité n'ait pu bénéficier d'aucune convention doctorale relevant du dispositif Cifre. Ce constat témoigne des limites de la politique de valorisation sociétale impulsée par les laboratoires en SHS, confrontés à une forte demande sociale mais sans véritable contrepartie bien souvent.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité doit renforcer sa thématique *Santé* en intégrant, par exemple, plus clairement des professionnels de santé dans les équipes, voire en élargissant les différentes approches éthiques du pôle 3.

Le comité comprend les problématiques matérielles des membres en termes de bureaux et souhaite que le regroupement puisse être réalisé rapidement avec une politique aussi active que possible de la direction en ce domaine.

Si cette dimension a été évoquée lors de la visite, l'implication de l'unité à la formation par la recherche dès les Masters – voire la Licence – devrait être davantage mise en lumière. De même, le comité suggère de mieux indiquer le suivi des doctorants, notamment ceux qui ne disposent pas d'un contrat doctoral et qui restent éloignés des activités de l'unité.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

En dépit de sa pluridisciplinarité et de la diversité de ses thématiques mais aussi des provenances variées des doctorants et post-doctorants, l'unité peine à recruter des chercheurs CNRS. Le comité suggère à la direction de déployer des campagnes d'affichage en direction des jeunes chercheurs pour tenter de renforcer l'attractivité de l'unité et le nombre de ses chercheurs CNRS mais également d'entrer dans un dialogue avec le CNRS pour que la politique de répartition géographique puisse lui être davantage favorable.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité incite les membres de l'unité à développer le nombre de ses productions internationales ainsi que les productions collectives entre les membres des pôles, y compris les doctorants.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

En raison de la dissymétrie apparente entre les pôles dans ce domaine, le comité suggère d'inciter les axes moins présents à développer des actions de partenariats au-delà des seules manifestations académiques ou de classiques valorisations.

Dans l'attente d'une nouvelle structuration des activités de la recherche qui découlera de la mise en place d'un EPE, le comité encourage le LIR3S à préserver les partenariats conventionnés qu'il a signés avec les acteurs culturels du territoire et le monde socio-économique en s'appuyant sur les relais stables que constituent la MSH, les CHU et les services publics régionaux sur le modèle de l'Espace de Réflexion Éthique Bourgogne-Franche Comté.

Quant à la SATT, cet outil devrait permettre de mieux identifier l'unité auprès des acteurs non académiques et favoriser la réception des travaux de ses chercheurs.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 18 janvier 2023 à 8h30

Fin : 18 janvier 2023 à 17h30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-09h00	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos
09h00-09h30	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
09h30-10h15	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles : Mme Pascale Goetschel, directrice adjointe scientifique de l'INSHS (CNRS) ; Mr Pascal Neige, vice-président recherche (Université de Bourgogne) et vice-président délégué recherche (COMUE Université Bourgogne-Franche-Comté).
10h15-11h30	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites
11h30-11h45	<i>Pause</i>
11h45-12h30	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
12h30-13h30	Déjeuner de travail à huis clos du comité
14h00-14h45	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
14h45-15h15	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h15-16h00	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
16h00-16h15	<i>Pause</i>
16h15-17h30	Entretien à huis clos du comité d'experts
17h30	Fin de la journée d'entretiens

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Initialement prévue en présentiel, la journée d'entretiens a dû se dérouler en distanciel en raison d'une grève nationale dans les transports qui n'aurait pas permis aux membres du comité de se rendre sur place.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président

à

Monsieur Éric Saint Aman
HCERES
Directeur du Département d'évaluation
de la recherche
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Dossier suivi par :
Colette SCHMITT
Directrice du Pôle Recherche
colette.schmitt@u-bourgogne.fr

Dijon, le 20 mars 2023

**Objet : Evaluation HCERES DER-PUR230023259 - LIR3S - Laboratoire
interdisciplinaire de recherche "sociétés, sensibilités, soin"**

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi du rapport d'évaluation comportant un avis globalement positif sur le Laboratoire interdisciplinaire de recherche "sociétés, sensibilités, soin" (LIR3S).

Son Directeur, Monsieur Vincent Chambarlhac, souligne la qualité de l'analyse et remercie les membres du comité de visite pour leurs propositions.

Je tiens enfin à réaffirmer le soutien de l'université de Bourgogne à cette unité de recherche.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.


Vincent THOMAS
Président de l'université de Bourgogne



OBSERVATIONS

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

Page 8

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Points faibles et risques liés au contexte

Le budget dont dispose l'unité est très appréciable, à la fois par les crédits récurrents (un quart) et surtout par l'obtention de contrats régionaux et/ou nationaux (budget moyen affiché de 278 953 €). En revanche, le comité n'a pas pu bien comprendre les critères présidant à la dévolution des crédits récurrents et des autres crédits. S'agit-il de réponses à la demande ou d'une organisation plus cadrée ? Qu'en est-il également de la dévolution des autres financements, notamment ceux dépendant des programmes ?

Les crédits récurrents sont répartis selon une grille adoptée par le Conseil de laboratoire lors de l'organisation du budget primitif de l'année à venir. La dévolution des autres financements, notamment ceux dépendant des programmes, est à la discrétion du porteur de projet, à l'exception des coûts engendrés par l'appui à la recherche.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Page 9

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité s'interroge sur la politique menée par l'unité à propos des postes à renouveler (mutation ou départ en retraite) ou à consolider (CR du CNRS). Cette interrogation reste d'actualité, compte tenu des éléments assez lacunaires sur la manière d'élaborer les profils des postes, notamment l'articulation avec l'UFR pour les postes d'EC ou la stratégie déployée pour renforcer la présence des CR du CNRS. La même interrogation porte sur l'investissement au titre du laboratoire dans les instances de l'université : un tel investissement aurait l'avantage de placer l'unité au plus près des informations générales concernant la politique de recherche de l'université et permettrait d'anticiper la stratégie à conduire pour faire mieux reconnaître encore la place des SHS au sein de l'Université de Bourgogne, notamment dans le contexte mouvant de la COMUE.

Le laboratoire s'étonne de la faible prise en compte de l'ensemble des éléments fournis dans les fichiers Excel qui étaient à même de répondre à l'interrogation du comité sur l'apport des disciplines moins représentées numériquement.

Fixée par l'uB, l'élaboration des profils de postes s'effectue ainsi : en bonne entente avec l'UFR concernée, le laboratoire rédige le profil recherche, l'UFR le profil pédagogique. Le profil de poste ainsi conçu est ensuite soumis au DOM.

Dijon, le 20 mars 2023

Vincent CHAMBARLHAC

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

